

— Ma pauvre Madeleine, il faut cependant se soumettre à ce qui est absolument nécessaire.

— Je ne m'y déciderai jamais !

— Madeleine; ma chère Madeleine! vous me désolez! Ne vous laissez pas égarer ainsi par les élans de votre cœur généreux; réfléchissez, mon amie.

— Mon Dieu ! mon Dieu !— fit-elle avec déchirement, en tournant ses regards vers les deux infirmes endormis dans leurs fauteuils.

— Ne m'aimez-vous donc pas, Madeleine ? — dit Albert en serrant dans ses mains celles de la jeune femme.

L'infortunée ne répondit que par un torrent de larmes.

Albert Dupart essaya, par tous les moyens possibles, de changer sa résolution ; il lui fit entendre de douces paroles de tendresse ; il lui expliqua cent fois leur position, entra dans les détails de l'existence future de ses parents, fut tour à tour éloquent et suppliant, et ne la quitta qu'après lui avoir prodigué mille noms affectueux.

Madeleine l'avait laissé parler sans l'interrompre.

Restée seule, elle appuya sa tête dans ses mains, et demeura ainsi plongée dans ses pensées durant la nuit entière.

Hélas ! le tardif bonheur, qui était venu un instant briller sur sa vie, s'enfuyait ! Les rêves, ces amis de toutes les âmes jeunes, n'étaient revenus que pour s'évanouir bientôt !

Lorsque Madeleine aperçut les premières lueurs du jour, elle tressaillit, et, pâle, tremblante de froid et d'émotion, elle écrivit la lettre suivante :

« Mon ami, pardonnez-moi ! Je dois rester auprès de mon père et de ma mère. Ils ont par trop besoin de mes